Le soleil vient de se lever.
La petite Meng et son âne Yùn sont déjà en chemin pour aller chercher de l'eau au puits.
Comme tous les matins,Yùn bougonne : il n'aime pas qu'on le réveille tôt.
À cette heure matinale, certains enfants partent à l'école. Mais pas Meng.
Elle aimerait beaucoup pourtant, malheureusement ses parents n'ont pas assez d'argent.
Alors elle s'occupe de son petit frère, et participe à tous les travaux de la ferme,
avec son âne.



Cette année, avec l'aide de Meng, Maman a réussi à faire pousser des pastèques.
Elle en est toute fière et dévoile son projet à Meng : « Ma petite Meng,
nous allons vendre ces pastèques au marché : avec l'argent que nous gagnerons,
nous pourrons t'inscrire à l'école ! »
Meng se jette au cou de sa maman : « Oh Maman, je rêve d'apprendre à lire et à écrire ! »
Elle court vers Yùn pour lui annoncer la bonne nouvelle : « Je vais bientôt aller à l'école ! »
Maman les rejoint : « Pour cela on aura besoin de toi, Yùn : tu transporteras les pastèques ! »
L'âne détourne la tête. Il a compris : il va falloir se lever encore plus tôt que d'habitude !
Mais le lendemain, au marché, son courage est vite récompensé :
il y a tant de jolies couleurs, de bonnes odeurs et de drôles d'animaux…



Avant la fin de la matinée, Maman a vendu toutes ses pastèques.
Elle est tellement contente qu'elle dit à Meng, en lui donnant un peu de monnaie :
« Va t'acheter des fruits, ma chérie ! »
Meng serre les pièces dans sa main, et fait le tour du marché avec Yùn.
Les fruits ont tous l'air si appétissants qu'elle ne sait lesquels choisir.
Yùn, lui, n'a aucun mal à faire son choix. Il avale plusieurs kakis d'un coup, sans mâcher !
Le marchand est très fâché. « Rends moi mes kakis ! »
Meng lui donne toutes ses pièces et s'éloigne au plus vite.
Quand elle raconte sa mésaventure à sa maman, elles rient toutes les deux :
« Yùn devait avoir un petit creux ! »



À peine sont-elles de retour à la ferme,
qu'un événement vient gâcher cette belle journée.
Yùn semble tout à coup très malade.
Il ne tient plus sur ses pattes et s'affaisse sur le sol.
Avec beaucoup de patience, Meng réussit à lui faire boire un peu d'eau.
Elle le couvre bien et lui dit : « Je crois que tu as besoin d'une bonne nuit !
Ne t'inquiète pas. Je reste près de toi. »



Tard le soir, Meng entend des bribes de conversation.
Ses parents parlent de Yùn.
« Le pauvre Yùn ! On l'a peut-être fait trop travailler ? » s'interroge Maman.
« La carriole était sûrement trop lourde pour lui ! » répond Papa.
« Je ne sais pas comment nous ferons sans son aide », s'attriste Maman.
« J'avais tant espéré gagner suffisamment d'argent pour payer l'école de Meng ! ».
En entendant cela, Meng prend une décision : dès demain, elle emmènera Yùn
chez le médecin qui donne ses consultations sur la place du marché.

